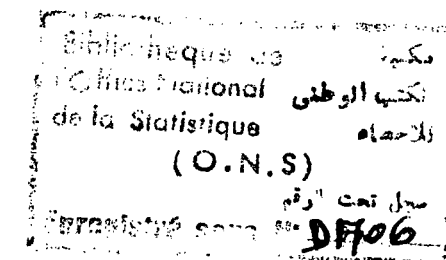


REPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

Honneur - Fraternité - Justice

MINISTERE D'ETAT A L'ECONOMIE NATIONALE

MINISTERE DE LA PLANIFICATION



DONNEES ESTIMATIVES SUR LA POPULATION MAURITANIENNE

(au 1er janvier 1975)

BUREAU CENTRAL DU RECENSEMENT DE LA POPULATION

BP 240 NOUAKCHOTT

Tél 514-77 - 309.

AVANT PROPOS

Les premières enquêtes démographiques ont eu lieu, pour la première fois dans notre pays, en 1961-62 dans les centres urbains de l'époque et 1964-65 dans le monde rural.

Le recensement général de la population, actuellement en préparation, ayant été reporté pour la fin de l'année 1976, le Bureau Central du Recensement de la Population a estimé de son devoir de mettre à la disposition du public une étude sur la population. Cette étude qui ne saurait, en aucun cas, remplacer les résultats du recensement démographique, est fondée sur les enseignements des travaux préparatoires et des enquêtes pilotes du recensement mais aussi sur les résultats de l'enquête démographique 1964-1965.

Bien que sa période de référence s'arrête à 1975, cette étude a été achevée en juin 1976, sous la responsabilité de Mr. Yves PACCOU, Ingénieur Statisticien Economiste, adjoint au directeur du Bureau Central du Recensement de la Population.

La Direction et l'auteur se feront un grand plaisir de recevoir les remarques, critiques et suggestions des lecteurs et utilisateurs de cette étude.

Le Directeur du B. C. R.

MOHAMED EL MOKHTAR OULD ZAMEL

Introduction :

L'importance des données démographiques pour la formulation des politiques de planification, et d'une manière générale pour toutes les études concernant le développement économique et social d'une nation, est un fait dont l'évidence s'impose de plus en plus. Il ne se passe pas de semaine sans que le Bureau Central du Recensement de la Population soit saisi de demandes de renseignements et de chiffres concernant la population mauritanienne.

Malheureusement les informations disponibles jusqu'à présent étaient très insuffisantes, puisqu'elles se fondaient sur une enquête par sondage dans les zones rurales effectuée en 1964/65 et un recensement sommaire des centres urbains réalisé en 1961/62. Toutes les projections démographiques établies à partir des résultats de ces enquêtes, parce qu'elles ne pouvaient faute de bases de référence prendre concrètement en compte le phénomène d'exode rural et d'urbanisation accélérée, se révèlent largement erronées.

Ces graves lacunes devaient être comblées par la réalisation de Recensement national de la population, prévu en 1976; celui-ci a été repoussé au mois de Décembre 1976, c'est à dire que les premiers résultats ne seront vraisemblablement disponibles qu'au milieu de l'année 1977. D'ici là, il est difficile de penser qu'il soit possible de se passer complètement de données démographiques, même approximatives.

Dans ces conditions, en tant que responsables de l'information démographique en Mauritanie, nous avons le choix entre deux attitudes,

- soit se réfugier dans une abstention complète, refusant de fournir des chiffres quels qu'ils soient, puisqu'il n'est pas possible de les justifier par des travaux d'enquête suffisamment scientifiques.

- soit accepter, sur les bases disponibles, de fournir des chiffres approximatifs intégrant les informations anciennes et les éléments de correction qu'ont pu être appréciés depuis.

En fait la première attitude serait un leurre, parce que l'expérience prouve que devant le manque de données fournies par les services normalement chargés de les élaborer, les utilisateurs fabriquent eux-mêmes leurs propres chiffres, en fonction d'appréciations personnelles et des informations partielles dont ils disposent. Ceci conduit à l'apparition d'une multiplicité de chiffres différents, et qui n'ont de commun que le peu de confiance à leur accorder. L'on aboutit donc au résultat inverse de celui recherché par les statisticiens: démographes refusant de fournir des données insuffisamment étayées, les chiffres apparaissant dans les études, les rapports, les publications diverses, sont contradictoires et certainement moins dignes de confiance que ceux que pourraient donner malgré tout, les services de statistique démographique qui au moins disposent de tous les éléments d'informations et de l'expérience indispensable pour pouvoir les apprécier.

.../...

C'est pourquoi nous avons choisi de fournir aux utilisateurs un résumé des estimations que nous jugeons les plus plausibles à l'heure actuelle concernant la population mauritanienne totale, sa répartition enfin par type de résidence (urbaine - rurale sédentaire - rurale nomade) et par grands groupes d'âge. Tel est l'objet de ce document. Ces estimations sont basées sur une synthèse de différentes sources documentaires :

- Deux externes au Bureau Central de Recensement.

- 1) Les résultats de l'enquête démographique nationale de 1964/65
- 2) Les résultats des derniers recensements administratifs, réalisés pour la plupart entre 1968 et 1972.

- Trois internes au Projet de Recensement, sous produits des travaux effectués dans le cadre de la préparation du Recensement.

- 1) Les résultats du dénombrement des centres urbains, réalisé en janvier-février 1975
- 2) Les résultats des enquêtes-pilotes en milieux nomade et sédentaire, réalisées de Mai à septembre 1975
- 3) Surtout parce qu'il s'agit des seuls travaux à l'échelle nationale, les estimations sommaires de population sédentaire résultant des missions cartographiques effectuées pour la plupart en 1975.

L'on ne décrira pas dans ce document le détail des calculs, des corrections opérées pour aboutir aux chiffres que nous considérons comme les plus plausibles in fine, par rapport aux données disponibles actuellement. Une bonne partie de ces corrections sont d'ailleurs largement subjectives au niveau des chiffres les plus détaillés (par département), comme c'est inévitable lorsqu'il s'agit d'intégrer des éléments d'information disparates voire contradictoires. Néanmoins les résultats bruts des sources citées sont présentés en annexe à titre d'information et les grandes lignes des méthodes et des raisonnements utilisés sont décrites dans la première partie du document.

Il n'est pas possible de clore cette introduction sans attirer l'attention du lecteur sur un point essentiel. Les estimations présentées étant, par mesure de simplification, toutes relatives à la situation démographique au 1er janvier 1975, le territoire et l'organisation administrative servant de cadre à la présentation des résultats ne prennent pas en compte la partie du territoire mauritanien nouvellement libérée (ex - Sahara Espagnol). Les estimations semblent-il les plus dignes de foi font état d'une population de l'ordre de 12.000 à 15.000 habitants, pour la plupart sédentarisés dans les localités de Dakhla, La Guera, El Argoub, Aousred, Techle et Bir Guandouz. Cette partie du territoire national, définitivement rattachée à la mère patrie, doit évidemment être intégrée dans le Recensement National prévu à la fin de 1976

AVERTISSEMENT

Seuls les chiffres contenus dans le corps même du document (tableaux numérotés en chiffres courants 1,2,3....etc...) sont considérés comme estimations du Bureau Central de Recensement.

Les chiffres contenus dans les tableaux figurant en annexe, fondés sur des définitions et méthodes de calcul différentes, ne sont fournis qu'à titre documentaire et purement indicatif. Ils ne peuvent en aucun cas être considérés tels quels comme acceptables pour représenter la réalité démographique. L'objet même de ce document est d'ailleurs de fournir à partir de corrections sur ces données manifestement biaisées ou simplement trop partielles, des chiffres cohérents et les plus plausibles au regard des données disponibles. Les données de ces tableaux figurant en annexe (numérotés en chiffres romains : I,II,III, etc...) ne peuvent donc être considérées comme des estimations approuvées par le Bureau Central de Recensement, et en tout cas ne peuvent pas être correctement appréciées sans consultation des éléments d'appréciation et de critique exposés dans le corps du document (§ 1, A. et B).

Le lecteur pressé ou s'intéressant uniquement aux chiffres finaux avancés par le Bureau Central de Recensement, pourra laisser de côté la première partie du document et passer directement au § 2

PLAN DU DOCUMENT

§ 1 Sources documentaires utilisées et méthodologie d'estimation appliquée

- A) Présentation des résultats bruts des différentes sources
- B) Etude critique
- C) Méthodologie de synthèse.

§ 2 Résultats des estimations

- A) Définition et concepts utilisés
- B) Population par régions
- C) Populations sédentaires par département
- D) Répartition par sexe et groupes d'âge

§ 3 Evolutions constatées depuis 1965

- A) Mouvements globaux des populations régionales
- B) Urbanisation et exode rural
- C) Sédentarisation.

§ 4 Perspectives d'évolution future

Liste des Tableaux
=====

Tableau n°	Titre	Page
1	Population résidente en Mauritanie selon la région et le type de résidence (au 1er janvier 1975)	16
2	Répartition de la population selon le type de résidence, par régions (au 1er janvier 1975)	18
3	Populations sédentaires résidentes, des départements (au 1er janvier 1975)	19
4	Répartition de la population mauritanienne totale par sexe et âge, sur la base de la structure de 1965 (au 1er janvier 1975)	20
5	Répartition de la population par sexe et grands groupes d'âge, selon le type de résidence (au 1er janvier 1975)	21
6	Evolution de la population globale résidente des différentes régions entre 1965 et 1975	24
7	Population résidente en Mauritanie selon la région et le type de résidence (en 1965)	25
8	Répartition de la population selon le type de résidence, par régions (en 1965)	26
9	Taux globaux de variation entre 1965 et 1975 de la population selon le type de résidence, par régions	27
10	Importance de la diminution de la population nomade entre 1965 et 1975 relativement à la population régionale totale	28
11	Prévisions de population résidente en Mauritanie selon la région et le type de résidence (en 1985)	31
12	Prévisions de croissances régionales et d'importance relative des différents types de résidence selon les régions (en 1985).	32

§ 1 Sources documentaires utilisées et méthodologie d'estimation appliquéeA) Présentation des résultats bruts des différentes sources

Les données de départ sur lesquelles se base cette étude sont reproduites dans des tableaux figurant en annexe.

1) Les tableaux I et II sont issus des résultats de l'enquête démographique par sondage menée en 1964/1965 par la S.E.D.E.S., société d'études française agissant par contrat pour le compte du gouvernement mauritanien. Cette enquête, qui concernait uniquement le milieu rural, a été particulièrement difficile à dépouiller et à analyser, puisque les résultats définitifs n'ont été publiés qu'en 1972 (1). Les chiffres concernant les centres urbains ont été calculés à partir des résultats d'un recensement réalisé en 1961/1962 dans 27 localités (incluant certains petits centres qui sont actuellement exclus de la population urbaine par le Bureau Central de Recensement, en particulier en raison de leur population très faible et souvent inférieure à 1000 habitants: c'est le cas des localités de Oualata, Timbedra, Tamchakett, Kankossa, Maghama, Moudjeria, Tichit, Mederdra, Chinguetti, Ouadane et Bir Moghreïn). Cette actualisation en 1965, de ~~la~~ même que les prévisions pour 1970, ont été faites sur la base d'un accroissement naturel estimé à 2,1 % par an pour les villes: ceci explique que les chiffres concernant les centres urbains sont en fait largement sous-estimés puisque, du fait de l'exode rural l'expansion urbaine s'est faite sur un rythme largement supérieur à l'accroissement naturel.

Concernant la séparation faite entre ruraux nomades et ruraux sédentaires, une autre précision s'impose: sont considérés comme nomades toutes les personnes recensées administrativement en fractions (l'ethnie maure) et ne résidant pas en ville. Il est donc important de ne pas lire ces tableaux en analogie avec les tableaux contenus dans le corps même de ce document, qui utilisent une autre définition de la catégorie "nomades", plus proche de la réalité actuelle.

Enfin, il importe de préciser que ces tableaux sont issus d'une enquête par sondage, qui bien sûr a une précision limitée surtout au niveau d'ensembles géographiques restreintes. C'est à dire que les chiffres donnés par région ne doivent être considérés que comme des ordres de grandeur et peuvent être affectés de biais non négligeables. Le chiffre national est quant à lui normalement plus fiable, cependant il faut mentionner que les analystes de cette enquête eux-mêmes ne considèrent le chiffre avancé (1.028.900 habitants en 1965) que comme un compromis raisonnable entre deux estimations, l'une "faible" de 990.500 l'autre "forte" de 1.094.100 et la précision statistique avancée n'est guère au niveau national, que de $\pm 7,2$ %

(1) "Enquête Démographique 1965 en Mauritanie, Résultats définitifs"

Secrétariat d'Etat aux Affaires Etrangères, PARIS 1972.

2) Le Tableau n° III fournit les résultats des derniers recensements administratifs réalisés et exploités à ce jour (en fait ces opérations ont été suspendues par décision du gouvernement avec la période de sécheresse et la suspension simultanée de la perception des impôts sur le bétail). Pour les lecteurs non familiers de ces opérations, il faut préciser qu'il s'agit de la constitution de registres nominatifs des familles de chaque collectivité administrativement rattachée à un département. Ces registres sont constitués par l'autorité locale avec l'aide des chefs et responsables des collectivités et avaient pour but essentiel la détermination des impôts et l'enregistrement administratif des personnes.

L'appartenance à une collectivité (fractions pour les nomades, villages pour les sédentaires) était fixée par des règles traditionnelles de filiation, et non par la résidence effective (même pour les sédentaires, où le membre d'un "village" parti s'établir ailleurs continue souvent à être enregistré avec son village d'origine). Dans ces conditions, la population administrative d'un département, voire d'une région (bien qu'à ce niveau l'effet des migrations soit notablement amorti) n'a qu'un rapport plus ou moins lointain avec la population résidant effectivement dans le département. Cette distorsion s'est d'ailleurs considérablement accentuée depuis 1965, avec la tendance à la sédentarisation des nomades (souvent en dehors de leur département de rattachement administratif) et avec l'exode vers les villes, qui ont été accélérés par la sécheresse.

Par ailleurs, il importe de tenir compte des dates variables des derniers recensements administratifs selon les départements, et même à l'intérieur d'un département entre les différentes collectivités. C'est pourquoi le tableau III comporte l'actualisation en 1975 des populations administratives des différents départements en fonction de la date moyenne de recensement de chacun et sur la base d'un taux de croissance estimé depuis la période 1968-1969 à environ 2 % par an.

Enfin il est connu que, même actualisés, les recensements administratifs sous-estiment généralement la population, les personnes les moins connues des chefs de fractions et de villages (enfants en bas âge, femmes) sont parfois oubliées et certains ont tendance à essayer d'éviter de se faire recenser par crainte de l'impôt. Ainsi la sous-estimation constatée par l'enquête 1964/65 par rapport aux chiffres disponibles début 1962 était de 38 % au niveau national; mais une mesure exacte de la sous-estimation implique la comparaison avec des chiffres actualisés et corrigés des décalages de date de recensement entre départements, ce qui diminue évidemment sensiblement l'écart. Dans le tableau n° IV, nous présentons à partir des chiffres administratifs actualisés en 1975, la correction de ces chiffres sur la base d'une population estimée totale mauritanienne de 1.305.000 habitants au 1er janvier 1975 et de 1.060.000 habitants au 1er janvier 1965 (taux moyen de croissance de 2,1 % par an), et la comparaison avec les résultats obtenus de l'enquête de 1965 (voir plus loin la justification de ces estimations).

3) Les tableaux V et VI donnent les principaux résultats globaux des enquêtes réalisées en 1975 dans le cadre de la préparation du recensement. Bien que partiels, ces résultats donnent des ordres de grandeur intéressants concernant les différents taux essentiels de

.../...

composition et d'évolution de la population mauritanienne. Il faut préciser que les départements de Tamchakett et de Chinguetti, choisis pour l'enquête-pilote en milieu nomade, l'ont été parce qu'étant à priori considérés comme particulièrement représentatifs de deux types de nomadisme mauritanien: celui, pratiqué sur de longues distances par les éleveurs chameliers à Chinguetti et celui, plus limité dans l'espace, des éleveurs d'ovins et bovins à Tamchakett. Concernant les populations sédentaires, il avait été choisi deux départements également: celui de Maghama, typique d'une tradition sédentaire propre aux ethnies noires du Sud et celui d'Amourj caractérisé par un processus de sédentarisation partielle des nomades. Seul le second a pu être effectivement enquêté à cause des difficultés climatiques; il faut signaler qu'il s'agit de plus d'un département frontalier du Mali, marqué par d'importants mouvements de transhumance franchissant la frontière ce qui explique la différence entre la population administrative estimée (37.300) et la population résidente estimée (27.300) car l'on estime en première approximation à environ 10.000 le nombre de transhumants et d'émigrés ressortissants du département.

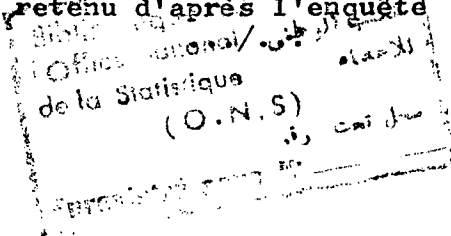
4) Le tableau n° VII fournit les principaux résultats définitifs de l'enquête réalisée en février 1975 dans les 17 plus importantes villes mauritaniennes, qui avait pour but de préciser les populations de ces villes en vu du découpage en districts de recensement, et qui a été faite par dénombrement exhaustif des ménages et des logements. A ce sujet, il faut mentionner que la distinction retenue entre jeunes (garçons-filles) et adultes (hommes - femmes) n'avait aucun caractère scientifique, mais reposait sur la simple déclaration des chefs de ménage, sans enregistrement de l'âge; elle n'a donc qu'un caractère purement indicatif et n'a pas la même signification pour les deux sexes (les filles, dont l'âge moyen au mariage est beaucoup plus précoce, sont déclarées "femmes" à un âge plus faible que les garçons, d'où la majorité masculine apparente de façon générale chez les jeunes)

Par ailleurs il s'agit des populations de fait présentes à la date de l'enquête, c'est à dire incluant les personnes de passage.

5) Enfin le tableau VIII fournit les estimations obtenues à partir des relevés de villages réalisés par la section cartographique du B.C.R. Chaque village, chaque hameau sédentaire a été visité par une mission d'enquêteurs, qui les a positionné par rapport aux cartes existantes et estimé "à vue" leur population. Le tableau VIII fournit le bilan par département de ces estimations

B) Etude critique des différentes sources de données

Il est clair que, d'une source à l'autre, les résultats sont tellement différents, que le lecteur profane en la matière ne pourrait s'expliquer de telles variations: ainsi par exemple la proposition de nomades serait d'après les projections tirées de l'enquête de 1964-65, de 75 % en 1970 (tableau n° II) et seulement de 24 % en 1975 d'après les estimations des missions cartographiques. La population de la 4ème région serait, selon les résultats des recensements administratifs actualisés en 1975, de 105.780 habitants, de 163.000 habitants sédentaires auxquels il faudrait ajouter les nomades selon les missions cartographiques du B.C.R., mais seulement de 82.000 habitants en 1965, soit 98.000 en 1975 au taux de croissance retenu d'après l'enquête SEDES de 1964/1965...etc...



En fait, une étude de détail montre que les différences résultant pour la plupart de biais d'estimation en sens divers qui sont facilement explicables. Ce serait trop long de les expliciter ici sous une forme exhaustive, néanmoins l'on peut avancer les éléments d'appréciation suivants.

Chiffres provenant de l'enquête 1964/1965

- Au niveau national (population totale), l'enquête de 1964/1965 fournit, jusqu'à preuve explicite du contraire, la meilleure base scientifique d'évaluation de la population en 1965, ce dans les limites de la précision du sondage ($\pm 7,2 \%$)

- Cependant les prévisions réalisées à partir de cette enquête s'avèrent nettement erronées, ce à cause de plusieurs facteurs

- sous-estimation du taux de natalité et du taux d'accroissement naturel: ceci est confirmé par les évaluations faites sur les enquête pilotes de 1975, tant concernant les taux de natalité eux-mêmes que la croissance de villes même non marquées par une immigration importante, ou par l'accroissement mesuré de la population administrative (993.792 début 1972 contre 746.835 début 1962 soit $+ 2,9 \%$ par an ce qui représente évidemment non seulement l'accroissement naturel, mais aussi une amélioration de la qualité de ces recensements, plus récents en 1972 qu'ils ne l'étaient en 1962) ou encore par d'autres comparaisons.

- insuffisance des estimations de migrations régionales, et surtout de la croissance urbaine: ceci est prouvé par les chiffres de l'enquête urbaine de 1975, qui fait ressortir pour les dix-sept villes concernées le taux de croissance énorme de 14% par an, au lieu de $2,1 \%$ par an retenu par la SEDES...

- non-prise en compte du phénomène de sédentarisation, la définition retenue pour la différenciation entre ces deux catégories étant d'ailleurs discutable déjà en 1965, mais étant devenue totalement inadéquate en 1975 où la plupart des Maures recensés en fractions sont en fait déjà sédentarisés dans les villes ou les zones rurales. La classification faite dans les projections de population de 1970 et après, reprenant l'assimilation Maures non urbanisés = nomades est donc complètement caduque actuellement.

- Concernant la population régionale, les chiffres de l'enquête 1964/65 fournissent encore sans doute la meilleure base de travail pour 1965, mais sont apparemment marqués par des biais, qui peuvent s'expliquer par l'imprécision de l'estimation par sondage (évidemment plus forte au niveau régional, où elle est de l'ordre de $\pm 25 \%$ qu'au niveau national) et aussi par la méthode suivie. L'enquête, réalisée sur un échantillon de fractions et de villages enquêtés exhaustivement, tiré des listes administratives, s'est poursuivie sur plus d'un an. Il semble que cela a conduit à une sous-estimation des populations des régions sédentaires, mise en évidence non seulement par comparaison aux résultats des missions cartographiques, mais aussi comme pour la 5^è et la 4^è région par comparaison aux chiffres de population administrative corrigées. Parallèlement, si l'on se réfère à la notion de population résidente, la population donnée pour la 1^{ère} région, incluant des transhumants mauritaniens passant en fait quelques mois seulement en Mauritanie (et enquêtés à ce moment) semble surestimée. Enfin la méthode suivie pour le calcul de la population urbaine (actualisation des chiffres de 1961/1962) conduit pour les régions comme la 8^{ème}, la 11^{ème} et la 12^{ème} région a des biais importants. .../...

Chiffres provenant des recensements administratifs

Les critiques principales que l'on peut apporter à ces chiffres ont déjà été formulées dans la présentation des résultats: inadéquation de la notion de population administrative (le lieu de résidence, qui a seul une signification du point de vue économique, n'a plus ~~rien~~ ^{rien} à voir avec le lieu de recensement administratif, ainsi Nouakchott qui ne compte stricto-sensu aucune population administrative) sous-estimation systématique des populations.

Cependant, redressés de leurs biais les plus flagrants (correction de l'hétérogénéité des dates de recensement, correction de la sous-évaluation estimée pour les chiffres actualisés en 1975 à environ 15 % ce qui est proche du taux constaté à Chinguetti et à Tamchakett, soit 18 % en moyenne), les chiffres administratifs, parce que exempts d'imprécision imputable au sondage, fournissent malgré tout des bases de travail non négligeables.

Chiffres provenant des enquêtes-pilotes

Il y a peu à en dire, la principale critique que l'on peut leur faire, c'est évidemment qu'ils sont tout à fait partiels et ne peuvent fournir pour des estimations au niveau national que des tendances indicatives

Chiffres provenant des missions cartographiques du B.C.R.

Il s'agit de la base la plus récente d'estimation basée sur une enquête exhaustive, et donc d'un élément d'appréciation d'intérêt essentiel, bien qu'ils ne concernent que les populations sédentaires.

A ce sujet, il faut souligner que les définitions utilisées de "sédentaires" et "nomades" sont radicalement différentes de celles utilisées par l'enquête 1964/65 (voir au § 2, A le détail des définitions et concepts utilisés par le B.C.R.).

Ces nouvelles définitions expliquent l'importance des différences: la population sédentaire est évaluée par l'enquête 1964/65 à 258.200 personnes en 1965 et par les missions cartographiques à 1.047.000 personnes en 1975.

Cependant, il s'avère que les estimations des missions cartographiques sont sensiblement surestimées : ceci est mis en lumière

- par les résultats du recensement-pilote du département d'Amourj, conduisant à une population de 11.500 sédentaires au lieu des 15.000 avancés par les missions cartographiques

- par la comparaison avec les résultats des recensements administratifs, même actualisés et redressés.

- par un calcul simple montrant que sur la base d'une estimation du pourcentage national de nomades au minimum plausible de 25 %, la population totale mauritanienne serait en 1975 de près de 1.400.000 habitants, ce qui obligerait à admettre des taux de croissance de + 3,1 % par an à partir de l'estimation de la population en 1965 d'après l'enquête, ou de 2, - % par an si on redresse celle-ci d'un taux de 5 % de sous-évaluation (au niveau national !). Or il est clair que compte tenu de taux de mortalité évalués à 26-28 ‰, il n'est pas possible d'admettre de tels taux de croissance impliquant une natalité pratiquement record au niveau mondial.

.../...

Cette surestimation s'explique facilement par la méthode d'évaluation au jugé, adoptée par simplification au niveau du village, qui conduit naturellement à surévaluer les villages de taille assez grande, où d'ailleurs souvent certaines habitations ne sont pas occupées en permanence (ceci a été vérifié sur le cas d'Amourj). Cependant il n'est pas possible d'évaluer un taux uniforme de surestimation selon les départements car ceci dépend évidemment de la personnalité des équipes autant que du type d'organisation des villages.

C) Méthodologie de synthèse

=====

Il serait fastidieux de décrire dans le cadre de ce document le détail du cheminement du raisonnement, des calculs eux-mêmes effectués pour déduire, des données disparates décrites plus haut, des estimations cohérentes et plausibles. Néanmoins, il est normal d'en fournir l'ossature et les hypothèses de base.

Première étape

Evolution des taux plausibles de natalité, de mortalité et d'accroissement naturel.

Cette évaluation se fait à partir des résultats des enquêtes pilotes, de la comparaison des populations administratives, des structures par âge obtenues de l'enquête 1964/1965 et des enquêtes pilotes de 1975.

Il en ressort que la natalité, évaluée par l'enquête 1964/1965 au taux de 43 ‰ (taux brut de natalité générale au niveau national) est vraisemblablement en fait nettement plus élevée, et serait plutôt de l'ordre de 46 à 50 ‰, ce qui place la Mauritanie à un niveau très voisin de celui des pays limitrophes.

Par contre les enquêtes-pilotes de 1975 confirment le taux de mortalité évalué pour 1964/65 à 26/27 ‰, les conditions causées par la sécheresse ayant apparemment contredit les hypothèses d'une baisse lente de la mortalité générale.

Dans ces conditions, l'on peut avancer les valeurs de 2 à 2,2 % pour l'accroissement naturel en taux annuel sur la période décennale récente : envisageant une hausse de la mortalité au cours de la période 1970/1975 marquée par la sécheresse, nous adoptons un taux de 2,1 % en moyenne décennale 1965/1975 et de 2% en fin de période contre 2,2 % en début de période.

En l'absence de toute base sérieuse d'estimation des mouvements migratoires extérieurs (émigration vers les pays voisins et spécialement le Sénégal, ainsi que vers la France, immigration de nationaux sénégalais et guinéens essentiellement ainsi que d'une population européenne non négligeable), l'on est conduit à adopter les mêmes taux en ce qui concerne l'accroissement net total, ce qui revient à faire l'hypothèse implicite qu'en première approximation, les mouvements migratoires peuvent être considérés comme globalement équilibrés.

Deuxième étape :

Estimation des populations totales mauritaniennes en 1965 et 1975.

L'on se base sur les résultats de l'enquête 1964/1965, qui jusqu'à nouvel ordre constituent l'élément le plus scientifiquement élaboré à notre disposition. Ceux ci conduiraient à une population de 1.268.000 habitants en 1975 sur la base de 1.030.000 en 1965 et d'un taux d'accroissement de 2,1 % par an.

.../...

Cependant les estimations des missions cartographiques tendent à démontrer la sous-estimation en 1965 de la population de certaines régions et par ailleurs les chiffres de population administratives actualisés en 1975 totalisent déjà 1.130.000 habitants environ (tableau n° III), ce qui correspondrait sur la base d'une population réelle de 1.268.000 hbts à un taux d'omission de 12 % seulement, ce qui est nettement inférieur à la fois aux mesures antérieures, aux évaluations couramment retenues, et aux résultats des enquêtes-pilotes de Tamchakett et Chinguetti (montrant des taux apparents d'omissions pour les nomades de l'ordre de 25 %)

Il paraît donc justifié de redresser ces chiffres, toutefois nous adopterons à ce sujet une attitude prudente, évaluant la population mauritanienne à 1.060.000 habitants en 1965 et 1.305.000 habitants en 1975.

La correction ainsi adoptée reste largement à l'intérieur des fourchettes de précision avancées par les analystes de l'enquête 1964/65.

Troisième étape

Estimation des populations régionales en 1965 et 1975.

A partir des chiffres, considérés comme acquis, de la population au niveau national en 1965 et 1975, l'on a procédé au redressement (uniforme) des populations administratives (voir tableaux III et IV) ce qui fournit des éléments de comparaison intéressants.

L'utilisation de ces éléments, ainsi que la prise en compte de changements de définition (estimation de la population résidente, et non pas présente à un moment de l'année ou rattachée administrativement) et des redressements mineurs s'imposant suite à la rectification des estimations de croissance urbaine, ont conduit à une nouvelle estimation des populations régionales en 1965. Les modifications ne résultant pas d'un calcul direct ont été limitées à la marge d'erreur résultant du sondage, de sorte que les nouvelles estimations respectent le cadre posé par l'enquête 1964/65.

A partir de ces chiffres de base redressés en 1965, il a été procédé à une estimation des populations régionales en 1975 à partir des estimations des missions cartographiques et de l'enquête urbaine de façon à respecter les contraintes suivantes.

- limitation du taux d'accroissement global annuel à 2,5 % par an maximum sauf cas d'espèces (district de Nouakchott, 8, 11, et 12^e régions)

- proportion de nomades plausible au regard des résultats des enquêtes-pilotes de 1975 et des données de 1965.

- taux de redressement des estimations concernant les sédentaires, fournies par les missions cartographiques, plafonné à 25 % au niveau régional.

Notons qu'implicitement, cette méthode contient l'estimation simultanée de la répartition nomades-sédentaires au niveau régional contrairement à la démarche suivie pour 1965. Concernant 1965, l'on a utilisé pour calculer la répartition analogue, les chiffres donnés par l'enquête elle-même, corrigés cependant des changements de définitions.

.../...

Quatrième étapeEstimation des populations sédentaires par département en 1975

Tenant pour acquis les chiffres de population régionale, l'on s'est risqué à fournir des estimations au niveau départemental (pour les populations sédentaires uniquement), basés sur une modulation cas par cas des estimations des missions cartographiques (utilisant comme point de repère les populations administratives et tenant compte des spécificités de l'estimation cartographique elle même et du terrain dans chaque cas)

Cinquième étapeRépartition par sexe et par âge

La répartition en groupes d'âge au niveau national est dérivée directement de celle obtenue dans l'enquête 1964/1965, sans modifications puisque l'on n'a pas de raison dans l'état actuel des données de supposer une modification sensible des niveaux de natalité et de mortalité depuis cette date.

A partir de ces chiffres, l'on a calculé, à titre indicatif, une modulation plausible de la répartition en grands groupes d'âge (jeunes-adultes - vieillards) à partir des chiffres nationaux, et des résultats des enquêtes-pilotes de 1975, selon le type de résidence (urbain, rural sédentaire, nomade)

§ 2 Résultats des estimations

A) Définitions et concepts utilisés

Pour apprécier correctement les chiffres avancés, il est indispensable d'avoir présent à l'esprit le contenu des termes et concepts utilisés, ceux-ci pouvant avoir été utilisés antérieurement ou par d'autres auteurs avec un sens différent.

1) Tout d'abord, il faut souligner que l'ensemble des chiffres fournis se réfèrent à la notion de population résidente, c'est à dire l'ensemble des personnes qui habitent la majeure partie de l'année la région géographique considérée (département, région, Mauritanie). Toute référence à la région de "rattachement" ou d'origine est donc absente. Les Mauritaniens résidant à l'étranger sont exclus, et les étrangers résidant en Mauritanie sont inclus.

2) On appelle "sédentaires" les personnes séjournant la majeure partie de l'année dans une ville ou village, un lieu habité étant appelé village s'il comporte au moins une construction d'habitation inamovible (occupée ou non). Dans cette hypothèse, les personnes nomadisant quelques mois de l'année seulement, mais séjournant le reste du temps (plus de six mois) dans un village, même en restant sous la tente, sont catégorisées comme sédentaires.

3) On appelle "nomades", par opposition, les personnes séjournant la majeure partie de l'année dans un campement (lieu habité ne comportant que des habitations amovibles). Selon cette définition, certains campements peuvent être permanents, mais les personnes y habitant sont néanmoins comptées comme nomades.

4) La population urbaine est définie comme la population sédentaire résidente dans une des seize agglomérations définies comme suit.

- Nouakchott (dans les limites géographiques du district)
- Les 12 Chefs lieux de régions actuelles (au 1/1/1976) excluant donc le Sahara Mauritanien)
- Les autres agglomérations de plus de cinq mille habitants.

Notons que ceci exclut la ville de M'bout, incluse dans le champ de l'enquête urbaine de février 1975 sur la base d'une estimation préalable la chiffrant à plus de 5.000 habitants, mais pour laquelle le résultat du dénombrement a conduit au chiffre de 4.877 personnes.

B) Population mauritanienne par régions et type de résidence

Le tableau n° 1, en page..16.. fournit les chiffres estimatifs retenus quant à cette répartition régionale de la population en 1975, et à la composition de la population selon le type de résidence (nomades, ruraux sédentaires, urbains)

Notons que pour la population urbaine, l'on a purement et simplement repris les chiffres -actualisés au 1er janvier et arrondis de l'enquête urbaine de février 1975, bien que ceux-ci concernent les populations présentes de fait, et non les populations résidentes. Cela peut introduire un biais non négligeable dans certaines villes comme Boutilimit où il est certain que la population de fait dénombrée lors de l'enquête était gonflée par la prise en compte d'un nombre substantiel.

.../...

de nomades stationnés temporairement dans l'aire de la ville. Mais en l'absence d'élément précis de chiffrage de ce biais, il ne nous a pas paru possible de redresser arbitrairement les chiffres obtenus.

La figure 1 (voir page 17...) illustre les inégalités régionales de la composition de la population en représentant l'importance de la population nomade selon les régions. Mais en fait les frontières administratives des régions déforment un tant soit peu la réalité. Si deux régions (la 9^è et la 1^{ère}) seulement montrent, dans leur ensemble, une population nomade majoritaire, en fait la zone géographique de peuplement nomade s'étend sur un vaste secteur circulaire, partant du Sud de Nouakchott en englobant une bonne partie de la 6^{ème} région, puis montant vers le Nord pour inclure le Sud de la 7^{ème} région et le Nord de la 5^{ème} région, la 9^{ème} région mais aussi le Nord de la 3^è région et de la 2^è région , et redescendant vers le Sud de la 1^{ère} région. Il s'agit d'ailleurs grossièrement du secteur délimité par les isohyètes 150 mm et 400 mm.

Le tableau 2 décrit, en pourcentages, la répartition de la population selon les trois grands types de peuplement considérés. L'on constate que, si l'on met à part les régions du Nord, maintenant à peuplement urbain majoritaire, et la 7^{ème} région qui occupe une position spécifique intermédiaire, les taux d'urbanisation des autres régions sont remarquablement proches malgré le faible nombre des agglomérations prises en compte. On distingue néanmoins deux groupes de régions - celles de peuplement rural sédentaire fortement majoritaire (4^è, 5^è et 10^è régions) et celles de peuplement mixte nomades sédentaires.

C) Populations sédentaires des différents départements

Il est apparu bien sûr illusoire de fournir une estimation des populations nomades au niveau du département, compte tenu du caractère déjà largement appréciatif des estimations au niveau régional.

Pour les sédentaires cependant, l'on s'est risqué à avancer les estimations du tableau 3, établies à partir des évaluations des missions cartographiques du B C R, redressées pour tenir compte des surévaluations et ceci en cohérence avec les chiffres fournis par régions.

Pour Nouakchott, sont fournis les chiffres par arrondissements.

D) Répartition par sexe et groupes d'âge

Le tableau 4 fournit, à titre indicatif, la répartition par sexe et groupe d'âge quinquennal, de la population estimée en 1975 sur la base de la structure révélée par l'enquête de 1964/65, supposée inchangée. Dans l'état actuel des données récentes, rien ne permet d'infirmar cette hypothèse.

Le tableau 5 met en lumière les distorsions de la structure par âge et par sexe selon le type de résidence.

- la population urbaine est nettement plus masculine que la population rurale et se gonfle d'un afflux de jeunes des deux sexes et d'hommes adultes. Le pourcentage de vieillards y est nettement inférieur à la moyenne nationale, surtout à cause du déficit féminin.

.../...

Estimation du Bureau Central
de Recensement

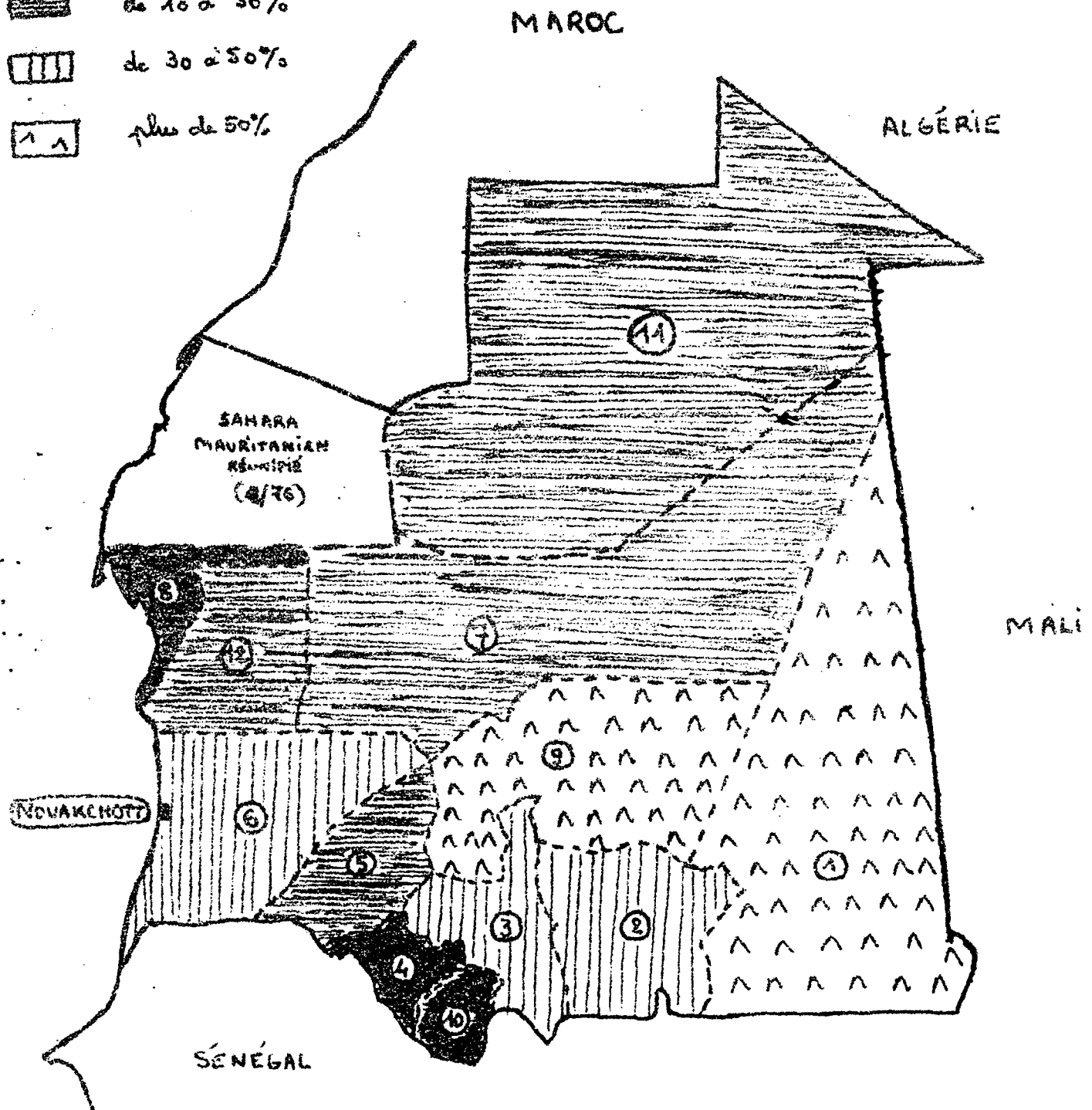
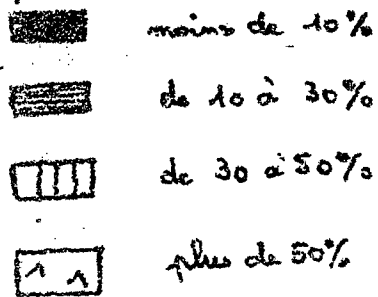
TABLEAU 1

Population résidente en Mauritanie selon la région et
le type de résidence (estimations au 1er janvier 1975)

Régions	Ruraux Nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains	Ensemble
1	82.000	50.800	9.200	142.000
2	45.000	54.500	13.500	113.000
3	56.000	75.400	16.600	148.000
4	7.000	103.300	19.700	130.000
5	31.000	95.200	16.800	143.000
6	81.000	100.000	27.000	208.000
7	20.000	33.200	18.800	72.000
8	2.000	4.300	22.700	29.000
9	43.000	21.900	8.100	73.000
10	8.000	82.300	5.700	96.000
11	4.000	2.200	22.800	29.000
12	4.000	3.200	12.800	20.000
District Nouakchott	-	-	102.000	102.000
TOTAL	383.000	626.300	295.700	1.305.000

Figure 1

MAURITANIE : importance de la population nomade selon les régions
(au 1^{er} janvier 1975)



- Frontières actuelles de la Mauritanie (Juin 1976)
- Frontières de 1975 antérieures à la réunification
- Limites régionales

Estimations du Bureau Central
de Recensement

TABLEAU N° 2

Répartition de la population selon le type de résidence
par régions (au 1/1/75)

Régions	Ruraux nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains
1	58 %	36 %	6 %
2	40 %	48 %	12 %
3	38 %	51 %	11 %
4	5 %	79 %	15 %
5	22 %	67 %	12 %
6	39 %	48 %	13 %
7	28 %	46 %	26 %
8	7 %	15 %	78 %
9	59 %	30 %	11 %
10	8 %	86 %	6 %
11	14 %	8 %	79 %
12	20 %	16 %	64 %
Nouakchott	-	-	100 %
T O T A L	29 %	48 %	23 %

Estimation du Bureau

Central de Recensement

TABLEAU 3

Populations sédentaires résidentes des différents
départements (au 1/1/75)

Régions	Département	Population sédentaire	Régions	Département	Population sédentaire
1	AMOURJ	11.500	6	BOUTILIMIT	23.000
	BASSIKOUNOU	7.500		KEUR-MASSENE	9.000
	DJIGUENNI	7.000		MEDERDRA	22.000
	NEMA	21.000		Oued NAGA	4.000
	OUALATA	4.000		R'KIZ	35.000
	TIMBEDRA	9.000		ROSSO	34.000
2	AIOUN EL ATROUSS	25.000	7	AOUJEFT	13.000
	KOBONNI	19.000		ATAR	34.000
	TAMCHAKETT	7.000		CHINGUETTI	5.000
	TINTANE	17.000	8	NOUADHIBOU	27.000
3	AFTOUT	19.000		MOUDJERIA	7.000
	BOUMDEID	7.000	9	TICHITT	1.000
	GUEROU	9.000		TIDJIKJA	22.000
	KANKOSSA	29.000		OULD YENGE	24.000
	KIFFA	28.000	10	SELIDABY	64.000
4	KAEDI	47.000		BIR MOGHREIN	1.000
	MAGHAMA	29.000	11	F'DERIK	4.000
	M'BOUT	35.000		ZOUERATE	20.000
	MONGUEL	12.000	12	AKJOUJT	16.000
5	ALEG	23.000		1er arrond.	22.200
	BABABE	20.000		2è. arrond.	10.900
	BOGHE	28.000		3è. arrond.	16.300
	MAGHTA-LAHJAR	10.000		4è. arrond.	19.100
	M'BAGNE	31.000		5è. arrond.	33.500
			NOUAK- CHOTT.		

Estimation du BureauCentral de RecensementTABLEAU 4

Répartition de la population mauritanienne totale par sexe
et âge (sur la base de la structure de 1965)
 (au 1er janvier 1975)

Groupe d'âge	Masculin	Féminin	Ensemble
0 - 4	116.600	114.000	230.600
5 - 9	93.800	91.200	185.000
10 - 14	79.800	78.600	158.400
15 - 19	59.500	58.500	118.000
20 - 24	51.900	51.500	103.400
25 - 29	46.100	46.100	92.200
30 - 34	40.700	40.700	81.400
35 - 39	36.100	36.100	72.200
40 - 44	31.500	31.500	63.000
45 - 49	26.400	26.800	53.200
50 - 54	21.100	21.900	43.000
55 - 59	16.500	18.000	34.500
60 - 64	12.700	14.800	27.500
65 - 69	10.100	12.400	22.500
70 et +	8.900	11.200	20.100
T O T A L	651.700	653.300	1.305.000

Estimations du BureauCentral de RecensementTABLEAU 5Répartition de la population par sexe etgrands groupes d'âge, selon le type de résidence (au 1/1/75)

(en %)

		Ruraux nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains	Ensemble
0 - 14	M	22	22	23	22
	F	22	21	23	22
	T	44	43	46	44
15 - 49	M	22	21	25	22
	F	23	23	20	22
	T	45	44	45	45
50 et +	M	5	6	5	5
	F	6	7	4	6
	T	11	13	9	11
Ensemble	M	49	49	54	50
	F	51	51	46	50
	T	100	100	100	100

- la population rurale sédentaire montre une structure plus déformée par rapport à la moyenne nationale que la population rurale nomade, avec un âge moyen nettement plus élevé. Cependant l'ensemble de la population rurale comporte un déficit masculin surtout sensible parmi les hommes adultes

Notons que le tableau VII, fournit en annexe n° 6 donne des résultats ville par ville, et malgré la prudence indispensable pour interpréter certains de ces résultats (voir note concernant le pourcentage de jeunes), l'on peut constater que certaines tendances décelées au niveau de l'ensemble de la population urbaine se trouvent considérablement accentuées pour certaines villes ou groupes de villes pris isolément. C'est ainsi que l'afflux d'hommes adultes est si sensible dans les villes industrielles et minières, que le pourcentage de jeunes lui-même descend en dessous de la moyenne nationale, la majorité masculine globale étant par ailleurs écrasante.

Notons que le pourcentage de jeunes est plus élevé dans les villes du fleuve que dans les autres villes, sans doute à cause de la présence d'importants établissements scolaires (Rosso, Boghé, Kaédi), ce facteur influe également sur la composition globale par sexe, plus équilibrée que dans les villes de l'intérieur (l'inclusion de Rosso, ville commerçante à forte majorité masculine, dans ce groupe, conduisant à un rapport de masculinité d'ensemble nettement supérieur à 100).

§ 3 / Evolutions constatées depuis 1965 /A) Mouvements globaux des populations régionales

Le tableau 6 décrit les variations des populations totales des différentes régions de 1965 à 1975. Rappelons que les populations avancées pour 1965 ont été légèrement modifiées dans nos calculs par rapport à celles avancées après l'enquête 1964/1965.

Il faut se garder d'interprétations trop approfondies sur des variations qui dans certains cas sont du même ordre de grandeur que la précision qu'on peut accorder aux chiffres fournis

Cependant l'on peut remarquer qu'aucune région ne voit sa population diminuer de façon significative, malgré la croissance explosive de Nouakchott et des centres industriels de Nouadhibou, Zouérate et Akjoujt (qui sont responsables à eux seuls de la croissance démographique des 8è, 11è et 12è régions).

Les différences constatées semblent cohérentes et explicables: certaines régions sont en quasi-stagnation; il s'agit des régions les plus excentrées ou les plus désertiques, soit la 1ère région, la 6è région, la 7è région et la 9è région (où d'ailleurs la proportion de nomades était en général très élevée en 1965: voir tableau 8). D'autres croissent de façon égale ou supérieure à l'accroissement naturel: il s'agit des régions agricoles, 3è, 4è, et 10è régions (mais cette croissance est sans doute l'effet d'un solde migratoire positif). Les 2è et 5è régions occupent une position intermédiaire. Il est frappant de constater là aussi un parallélisme très net avec la répartition géographique de la pluviométrie. Par ailleurs les 8è, 11è, 12è régions et le district de Nouakchott ont une croissance accélérée due à l'urbanisation.

B) Exode rural et urbanisation

La comparaison des tableaux 2 et du tableau 8 montre que la population urbaine a pratiquement doublé en pourcentage dans presque toutes les régions de 1965 à 1975, et plus que doublé en pourcentage au niveau national où elle représente près du quart de la population totale en 1975.

Il s'agit là d'une évolution extrêmement rapide, qui s'explique essentiellement par la période de sécheresse subie par le pays de 1969 à 1974.

Le tableau n° 9 montre que la population rurale a dans toutes les régions diminué ou augmenté moins vite que l'accroissement naturel moyen national (mis à part le cas d'espèce de la 8ème région, où l'augmentation de la population "rurale" d'effectif très faible d'ailleurs représente essentiellement un processus de sédentarisation autour de quelques puits et le long de la voie ferrée). Aucune région n'est donc épargnée par l'exode rural.

Celui-ci est cependant plus sensible dans les régions du Nord et du Centre (11è, 12è, 7è, 6è, 9è, et 1è régions) que dans les régions du Sud (5è, 4è, 10è, 3è et 2è régions): dans les premières, il conduit en effet à un solde globalement négatif: la population rurale a diminué dans ces régions. Dans les autres, la population rurale, sans doute sous le double effet de l'accroissement naturel et de l'apport d'immigrants d'autres régions, a augmenté un peu plus faiblement que la population nationale.

.../...

Estimations du Bureau
Central de Recensement

TABLEAU 6

Evolution de la population globale résidente
des différentes régions de 1965 à 1975

Régions	Population en 1965	Population en 1975	Variation globale	Variation en taux annuel
1	143.900	142.000	- 1,3 %	- 0,1 %
2	97.400	113.000	+ 16,0 %	+ 1,5 %
3	115.800	148.000	+ 27,8 %	+ 2,5 %
4	102.000	130.000	+ 27,5 %	+ 2,5 %
5	123.900	143.000	+ 15,4 %	+ 1,4 %
6	196.300	208.000	+ 6,0 %	+ 0,6 %
7	67.700	72.000	+ 6,3 %	+ 0,6 %
8	12.800	29.000	+ 126,6 %	+ 8,5 %
9	74.800	73.000	- 2,4 %	- 0,2 %
10	76.000	96.000	+ 26,3 %	+ 2,4 %
11	17.800	29.000	+ 62,9 %	+ 5,0 %
12	14.100	20.000	+ 41,8 %	+ 3,6 %
NOUAKCHOTT	17.500	102.000	+ 482,8 %	+ 19,3 %
	1.060.000	1.305.000	+ 23,1 %	+ 2,1 %

Estimations du Bureau
Central de Recensement

TABLEAU 7

Population résidente en Mauritanie en 1965
selon la région et le type de résidence

Régions	Ruraux Nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains	Ensemble
1	105.200	34.200	4.500	143.900
2	64.700	27.000	5.700	97.400
3	73.000	37.000	5.200	115.300
4	17.900	73.800	10.300	102.000
5	67.300	48.300	8.300	123.900
6	143.400	46.800	6.100	196.300
7	38.000	20.700	9.000	67.700
8	3.300	1.000	8.500	12.800
9	61.700	9.100	4.000	74.800
10	17.400	55.700	2.900	76.000
11	9.100	1.500	7.200	17.800
12	9.900	1.200	3.000	14.100
NOUAKCHOTT	-	-	17.500	17.500
T O T A L	610.900	356.900	92.200	1.060.000

Estimations du Bureau
Central de Recensement

TABEAU 8

Répartition de la population par régions
selon le type de résidence (en 1965)

Régions	Ruraux nomades	Ruraux sédentaires	Urbains
1	73 %	24 %	3 %
2	66 %	28 %	6 %
3	63 %	32 %	4 %
4	18 %	72 %	10 %
5	54 %	39 %	7 %
6	73 %	24 %	3 %
7	56 %	31 %	13 %
8	26 %	9 %	66 %
9	82 %	12 %	5 %
10	23 %	73 %	4 %
11	51 %	8 %	40 %
12	70 %	9 %	21 %
NOUAKCHOTT	-	-	100 %
TOTAL	58 %	34 %	9 %

TABLEAU 9

Taux globaux de variation des populations de 1965 à 1975
par type de résidence, selon les régions

Régions	Ruraux Nomades	Ruraux Sédentaires	Ruraux	Urbains	Ensemble
1	- 22,1 %	+ 48,5 %	- 4,7 %	+ 104,4 %	- 1,3 %
2	- 30,4 %	+ 101,9 %	+ 8,5 %	+ 136,8 %	+ 16,0 %
3	- 23,3 %	+ 100,5 %	+ 18,8 %	+ 219,2 %	+ 27,8 %
4	- 60,9 %	+ 40,0 %	+ 20,3 %	+ 91,2 %	+ 27,5 %
5	- 53,9 %	+ 97,1 %	+ 9,2 %	+ 102,4 %	+ 15,4 %
6	- 43,5 %	+ 113,7 %	- 4,8 %	+ 342,6 %	+ 6 %
7	- 47,4 %	+ 60,4 %	- 9,4 %	+ 108,9 %	+ 6,3 %
8	- 39,4 %	+ 330,0 %	+ 46,5 %	+ 167,1 %	+126,6 %
9	- 30,3 %	+ 140,7 %	- 8,3 %	+ 102,5 %	- 2,4 %
10	- 54,0 %	+ 47,8 %	+ 23,0 %	+ 96,6 %	+ 26,3 %
11	- 56,0 %	+ 46,7 %	- 41,5 %	+ 216,7 %	+ 62,9 %
12	- 59,6 %	+ 166,7 %	- 35,1 %	+ 326,7 %	+ 41,8 %
NOUAKCHOTT	-	-	-	+ 482,8 %	+482,8 %
ENSEMBLE	- 37,3 %	+ 75,5 %	+ 4,3 %	+ 220,7 %	+ 23,1 %

c/ Sédentarisation

Il est difficile de différencier dans la diminution absolument générale de la population nomade ce qui, au niveau régional, correspond à une sédentarisation et ce qui s'analyse par des migrations interrégionales

Cependant le tableau 9 montre que la sédentarisation des nomades serait d'autant plus accentuée, relativement, que la région est déjà sédentarisée ou urbanisée: les régions montrant le plus fort pourcentage de baisse de la population nomade sont les 4^e, 5^e, 10^e, 11^e et 12 régions.

Mais ceci ne traduit pas en fait l'intensité de la sédentarisation au niveau régional, car les diminutions dans ces régions portent sur des effectifs très faibles de nomades.

Si l'on calcule la diminution de la population nomade relativement à la population totale régionale, on obtint un résultat tout à fait différent.

TABLEAU 10

Importance de la diminution de la population nomade
relativement à la population régionale totale

Région	Diminution relative	Région	Diminution relative
12	41,8 %	2	10,2 %
6	31,8 %	1	16,1 %
5	29,3 %	3	14,7 %
11	28,7 %	10	12,4 %
7	26,6 %	4	10,7 %
9	25,0 %	8	10,2 %

On constate alors que les régions traditionnellement sédentaires sont celles où l'intensité de la sédentarisation est la plus faible. Les régions les plus marquées par ce processus de sédentarisation des nomades sont celles de l'Ouest du pays : 12^e, 6^e, 5^e, 11^e, 7^e régions. Ceci s'explique à la fois par la sécheresse qui a frappé plus cruellement ces régions que les autres, par la présence d'un réseau de communications et de transport plus développé, qui a permis une sédentarisation très forte le long des axes routiers, et enfin par la proximité de Nouakchott et des autres villes modernes qui ont évidemment eu un effet d'attraction plus intense sur les régions immédiatement proches que sur les régions excentrées.

.../...

Il est évidemment encore plus délicat d'avancer des précisions d'évolution future, que de fournir des estimations concernant la situation démographique actuelle, dans un état de fait tel que le nôtre où les données fiables sont particulièrement maigres. Néanmoins il est clair que - puisqu'on ne planifie pas le passé ! - la plupart des utilisateurs de données démographiques ont plus encore besoin de données prospectives que d'analyses rétroactives.

C'est pourquoi - au risque là encore d'être gravement mis en défaut - nous nous sommes risqués à calculer les éléments principaux d'un scénario plausible d'évolution, fondé sur la continuation - modulée le cas échéant par des considérations de "bon sens" - des tendances du passé.

Les hypothèses admises sont les suivantes :

- Poursuite de la tendance passée concernant l'exode rural : quasi - stagnation de la population rurale au niveau national, évolutions différentes au niveau régional, suivant les tendances antérieures éventuellement légèrement modifiées en fonction de considérations locales

- Poursuite à un rythme voisin du rythme antérieur moyen de la sédentarisation des nomades, en effet, l'on peut penser que le rythme antérieur était en fait plus rapide que le rythme moyen calculé sur la période 1965-1975, à cause de l'accélération provoquée au cours des dernières années par la sécheresse. L'hypothèse admise correspond donc en fait à un ralentissement de la sédentarisation, suite au rétablissement de conditions climatiques "normales". Les enquêtes pilotes de 1975 ont d'ailleurs montré la persistance d'intentions affichées de sédentarisation très importantes parmi les ménages nomades.

- Prise en compte des grands projets actuellement en voie de réalisation ou dont la réalisation est probable: construction de la route Nouakchott - Néma, industrialisation de Nouadhibou, poursuite de l'exploitation minière à Zouérate et Akjoujt, mise en valeur du fleuve Sénégal.

- Augmentation de la population urbaine partagée à moitié entre Nouakchott et les autres centres. Si par rapport à l'évolution moyenne constatée sur 1965-1975, cette hypothèse accentue la croissance relative de Nouakchott, il n'en est pas de même si l'on compare à l'évolution très récente. En effet, sur la base d'un taux de croissance de 20 % l'an, Nouakchott serait passée en 1976 à 122.000 habitants, ce qui représente 73 % de la croissance urbaine totale (dans l'hypothèse d'une stagnation de la population rurale). Le scénario proposé correspond donc à une croissance de Nouakchott certes plus forte que des autres villes, mais néanmoins plus équilibrée. Il est évident que ces prévisions seront mises en défaut en cas d'échec des grands projets de développement (en particulier de la mise en valeur du fleuve Sénégal) ce qui conduirait à la poursuite de l'urbanisation incontrôlée de Nouakchott à un rythme plus élevé que celui retenu.

Il est évident aussi qu'il ne s'agit que d'hypothèses de travail, et les résultats obtenus à partir de ces hypothèses ne peuvent être considérés que comme purement indicatifs. Nous pensons cependant qu'ils peuvent permettre d'éclairer, dans une certaine mesure, le champ du possible, ce qui dans la situation actuelle des données disponibles n'est après tout pas négligeable.

.../...

Les résultats correspondant à ces hypothèses sont résumées dans les tableaux 10 et 11.

Puisqu'il s'agit de chiffres concernant 1985, l'on a naturellement inclus le Sahara mauritanien anciennement sous domination espagnole, sur la base d'une population évaluée à 15.000 habitants en 1975 et croissant au rythme de 2,1 % par an correspondant à l'accroissement naturel.

La population urbaine représenterait en 1985 35 % de la population totale, les régions les plus urbanisées étant bien sûr toujours les régions du Nord (8è, 11è, 12è) pour lesquels la population rurale, surtout nomade serait devenue négligeable. Mais les 4è, 5è et 6è régions verraient aussi croître leur population urbaine plus rapidement que les autres, suite au franchissement du seuil de 5000 habitants par plusieurs petits bourgs ruraux d'importance moyenne et à la croissance vraisemblable des villes situées sur l'axe de la nouvelle route Nouakchott - Néma.

La population nomade serait minoritaire dans toutes les régions, le processus de sédentarisation étant le plus accentué dans les 5è, 6è, 7è et 3è régions et plus limité dans les régions restant excentrées ou à l'égard des grands axes de communication (1è et 9è régions). Ces régions seraient d'ailleurs les seules à voir leur population continuer à diminuer.

TABLEAU 10

Prévisions de population résidente en
Mauritanie selon la région et le type de résidence

(1985)

Régions	Ruraux Nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains	Ensemble
1	53.000	73.000	13.000	139.000
2	29.000	79.000	21.000	129.000
3	34.000	122.000	27.000	183.000
4	3.000	119.000	37.000	159.000
5	15.000	112.000	38.000	165.000
6	40.000	132.000	48.000	220.000
7	10.000	38.000	26.000	74.000
8	500	5.000	42.000	47.500
9	30.000	28.000	11.000	69.000
10	4.000	104.000	8.000	116.000
11	1.500	4.500	34.000	40.000
12	1.000	4.000	23.000	28.000
Sahara *	3.000	9.000	6.500	18.500
NOUAKCHOTT	-	-	237.000	237.000
TOTAL	224.000	829.500	571.500	1.623.000

Pour faciliter les comparaisons, l'ensemble du Sahara mauritanien est considéré séparément, bien que une partie soit actuellement rattachée à la 8^e région (département de la Guera) Rappelons que le reste du territoire réuni-
fié est organisé avec un statut spécial, sous le nom de Wilaya de "Tiris el
Gharbia (" Tiris Occidental)

TABLEAU 11

Prévisions de croissances régionales et Importance relative
des différents types de résidence des populations, par région
(prévisions pour 1985)

Régions	Taux de crois- sance annuel	Ruraux nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains
1	- 0,2 %	38 %	53 %	9 %
2	+ 1,3 %	22 %	61 %	16 %
3	+ 2,1 %	19 %	67 %	15 %
4	+ 2,0 %	2 %	75 %	23 %
5	+ 1,4 %	9 %	68 %	23 %
6	+ 0,6 %	18 %	60 %	22 %
7	+ 0,3 %	14 %	51 %	35 %
8	+ 5,1 %	1 %	11 %	88 %
9	- 0,6 %	43 %	41 %	16 %
10	+ 1,9 %	3 %	90 %	7 %
11	+ 3,3 %	4 %	11 %	85 %
12	+ 3,4 %	4 %	14 %	82 %
Sahara *	+ 2,1 %	16 %	49 %	35 %
Nouakchott	+ 8,8 %	-	-	100 %
Ensemble	+ 2,1 %	14 %	51 %	35 %

* (voir note tableau 10)

.../...

TABLEAUX ANNEXES

- à titre de référence éventuelle seulement, les chiffres
contenus dans ces tableaux n'étant pas repris tels quels dans
les estimations.

(voir avertissement page 3)

ATTENTION: Chiffres non compris
tels quels par le B.C.R. (voir
avertissement page 2)

ANNEXE 1

TABLEAU N° 1

Enquête 1964/65 : Evaluation de la population mauritanienne en 1965
selon les régions (1) et le type de résidence

Régions	Ruraux Nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains (2)	Ensembles
1	156.600	5.200	7.100	168.900
2	81.500	-	5.900	87.400
3 *	28.400	6.600	5.800	100.800
4 *	20.800	15.200	16.000	82.000
5	75.500	41.400	7.000	123.900
6	171.200	18.700	9.600	199.500
7	53.600	-	11.100	64.700
8	5.200	-	5.600	10.800
9 *	67.100	-	7.700	74.800
10	19.200	41.300	2.900	63.400
11	9.700	-	6.100	15.800
12	21.900	-	2.700	24.600
District Nouakchott	-	-	12.300	12.300
T O T A L	770.700	158.400	99.800	1.028.900

* Chiffres calculés à partir des cercles de l'Assaba, du Gorgol et du Tagant en tenant compte du rattachement des départements de M'Bout (ex-cercle de l'Assaba) à la 4ème région (Gorgol) et de Boumdeid (ex-cercle du Tagant) à la 3ème Région (Assaba) au prorata des populations administratives.

(1) Régions actuelles (1975) reconstituées à partir des résultats concernant les anciens cercles.

(2) Centres urbains recensés en 1961/1962, incluant certains petits centres non considérés comme urbain dans la définition, tels que Oualata, Tichit, Chinguetti, Timbedra etc...

TABLEAU N° II

Enquête 1964/65 : Projections de population en 1970 selon les régions (1)
et le type de résidence (sur la base de l'accroissement
naturel) (3)

Régions	Ruraux Nomades	Ruraux Sédentaires	Urbains (2)	Ensemble
1	170.000	5.700	7.900	184.200
2	88.800	-	6.500	95.300
3 *	94.100	7.200	6.400	107.700
4 *	22.100	49.900	17.800	89.800
5	80.400	44.800	7.800	133.000
6	190.000	20.300	10.600	220.900
7	58.000	-	12.200	70.200
8	5.600	-	6.200	11.800
9	71.500	-	8.500	80.000
10	20.500	44.700	3.200	68.400
11	10.500	-	6.800	17.300
12	24.300	-	3.000	26.300
District Nouakchott	-	-	13.700	13.700
T O T A L	836.400	171.600	110.600	1.118.600

* voir annexe 1

(1)

(2)

(3) Tel qu'évalué par l'enquête 1964/65, soit au taux de 1,6 % par an.

ATTENTION: Chiffres non repris
tels quels par le B.C.R. (voir
avertissement page 4.

ANNEXE 3

TABLEAU N° III

**Recensements administratifs: Résultats des dernières opérations réalisées
et actualisation en janvier 1975 sur la base
d'un taux de croissance de 2 % l'an**

Départements	Popula. adm.	Date. moy. de recens.	Pop. adm. actualisé début 1975	Départements	Popula- tion. adm.	Date. moy. de rect.	Pop. adm. actualisée début 1975
AMOURJ	28.962	déb. 1970	32.280	BOUTILIMIT	52.070	fin 1969	58.900
BASSIKOUNOU	14.339	déb. 1969	16.300	KEUR-MASSENE	17.538	mi 1972	18.790
DJIGUENNI	26.348	mi. 1969	29.950	MEDERDRA	37.864	mi 1967	44.780
NEMA	42.181	fin. 1969	47.720	OUED NAGA	27.972	fin 1971	30.410
OUALATA	13.223	mi 1969	15.030	R'KIZ	36.151	débu. 1969	41.710
TIMBEDRA	27.948	mi 1969	31.770	ROSSO	22.986	mi. 1970	25.120
1ère Région	153.001	-	173.050	6ème Région	194.581	-	219.710
AICUN	21.494	fin. 1967	25.300	AOUJEFT	13.058	déb. 1966	15.530
KOBONNI	15.606	fin. 1970	17.650	ATAR	33.813	mi . 1969	37.690
TAMCHAKETT	21.826	mi . 1968	25.310	CHINGUETTI	23.536	mi. 1967	27.290
TINTANE	35.267	déb. 1968	41.130	7ème Région	70.407	-	80.510
2ème Région	94.193	-	109.390	NOUADHIBOU	5.793	mi. 1968	6.590
BOUMDEID	14.910	mi. 1971	16.290	8ème Région			
GUEROU	37.773	mi. 1971	41.270	MOUDJERIA	26.153	mi. 1968	29.730
KANKOSSA	13.927	mi. 1967	16.470	TICHIT	5.918	fin. 1969	6.560
KIFFA	37.913	mi. 1970	42.260	TIDJIKJA	32.141	fin. 1969	35.650
3ème Région	104.523	-	116.290	9ème Région	64.212	-	71.940
KAEDI	31.491	déb. 1968	36.520	OULD YENGE	26.401	déb. 1970	29.150
MAGHAMA	23.083	mi. 1971	25.220	SELIBABY	35.613	mi. 1968	40.500
M'BOUT	21.812	mi. 1970	24.310	10ème Région	62.013	-	69.650
MONGUEL	16.919	déb. 1968	19.730	BIR MOGHREIN*	6.000	mi. 1968	6.820
4ème Région	93.305	-	105.780	F'DERICK-ZOUE.	8.303	mi. 1968	9.440
ALEG	43.810	mi. 1971	47.870	11ème Région	14.303	-	16.260
BABABE-BOGHE.	51.787	mi. 1968	60.050	12ème Région	16.723	mi. 1968	19.010
M'BAGNE	30.934	mi. 1971	33.800	AKJOUJT			
MAGHTA LAHJAR				T O T A L	993.792	-	1.129.980
5ème Région	126.531	-	141.720				

* estimation (documents manquants)

NB. Nouakchott, constituée en district, n'a jamais fait l'objet de recensement
administratif au sens strict.

ATTENTION : Chiffres non repris
tels quels par le B.C.R. (voir
avertissement page 3

ANNEXE 4

TABEAU n° IV

Recensements administratifs Populations administratives des régions évaluées
en 1965 sur la base des derniers résultats ac-
tuels (rétraactualisation au taux de 2,1% l'an)

Régions	Population. adm. actualisée début 1975	Pop. adm. corrigée en janvier 1975	Pop. administra. corrigée en 1965	Chiffres de l'enquête SEDES 1965
1	173.050	199.870	162.400	168.900
2	109.390	126.340	102.600	87.400
3	116.290	134.310	109.100	100.800
4	105.780	122.170	99.200	82.000
5	141.720	163.680	133.000	123.900
6 + Nkchott	219.710	253.760	206.100	211.800
7	80.510	92.990	75.500	64.700
8	6.590	7.610	6.200	10.800
9	71.940	83.090	67.500	74.800
10	69.650	80.440	65.300	63.400
11	16.260	18.780	15.300	15.800
12	19.010	21.960	17.800	24.600
TOTAL MAURITANIE	1.129.900	1.305.000	1.060.000	1.028.900

ATTENTION : Chiffres partiels demandant des précisions supplémentaires pour être interprétés correctement.

ANNEXE 5

Préparation du Recensement : Principaux résultats globaux des enquêtes pilotes en milieux sédentaire et nomade.

Tableau n° V : Enquête des populations nomades rattachées aux départements de Chinguetti et Tamchakett.

Département de rattachement	Départements de séjour			Total population nomade	% nomades dans la population totale	taux de natalité observé (%/oo)	Taux de natalité corrigé (%/oo)	Taux de mortalité observé (%/oo)
	Chinguetti Tamchakett	Tidjikja Aioun	Autres dépts					
Chinguetti	3.141	3.419	3.303	9.863	33 %	43	53	31
Tamchakett	15.530	7.264	1.181	23.975	73 %	33	48	26

Tableau n° VI : Enquête des populations sédentaires du département d'Amourj

Estimations cartographiques	Population administrative corrigée début 1975	Population sédentaire recensée	Population totale résidente estimée	% nomades	taux de natalité corrigé*	Taux de mortalité observé
15.000	37.300	11.500	27.300	58 %	50	27

* Les taux de natalité corrigés ont été obtenus à partir de calculs basés sur les structures par âge (méthodes de Brass)

des précisions supplémentaires pour
être interprétés correctement.

TABLEAU N° VII

Préparation du Recensement : Principaux résultats de l'enquête urbaine
de février 1975 (résultats définitifs)

Agglomérations *	Popula- tion	Ménages	Tail- le moy. ménage	Composition de la Population				Masc % Fémi- nin	Jeunes % total **
				Hommes	Fem- mes	Gar- çons	Fil- les		
1) NOUAKCHOTT	104.054	19.318	5,39	29683	22619	28228	23464	126	49,7
2) NGUADHIBOU	22.962	4.367	5,26	10684	4364	4114	3800	181	34,5
3) ZOUERATE	20.882	2.969	7,03	6859	4538	5161	4324	136	45,4
4) KAEDI	19.766	2.848	6,94	3316	4647	6438	5365	97	59,7
5) ROSSO	19.544	3.199	6,14	5161	4433	5345	4605	116	50,9
6) ATAR	18.897	2.989	6,32	3822	4433	5727	4915	102	56,3
7) KIFFA	16.729	2.377	7,04	3609	5259	4364	3497	91	47,0
8) AIOUN	13.606	2.238	6,08	2878	3641	4032	3055	103	52,1
9) AKJOUJT	13.004	2.311	5,63	3978	3252	3078	2696	119	44,4
10) BOGHE	11.620	1.558	7,46	2450	2811	3521	2832	106	54,7
11) NEMA	9.236	1.564	5,91	1837	2479	2625	2295	93	53,3
12) TIDJIKJA	8.175	1.362	6,00	1580	2624	2221	1750	87	48,6
13) BOUTILIMIT	7.622	1.481	5,15	1256	1832	2477	2057	96	59,5
14) SELIBABY	5.779	909	6,36	1105	1441	1301	1432	101	55,9
15) ALEG	5.224	829	6,30	1029	1577	1427	1191	89	50,1
16) M'BOUT	4.877	926	5,27	969	1419	1409	1080	95	51,0
17) F'DERIK	2.192	310	7,07	573	527	598	494	115	49,8
Villes industrielles (2+3+9+7)	59.040	9.958	5,94	22094	12681	12951	11314	146	41,1
Villes du Fleuve (4+5+10+14)	56.709	8.514	6,66	12032	13332	17105	14240	106	55,3
Villes du Centre et de l'Est (6+7+8+11+12+13 +15+16)	84.366	13.766	6,13	16980	23264	24282	19840	96	52,3
TOTAL	304.169	51.556	5,90	80789	71956	82566	68858	116	49,8

* Les hameaux situés dans la proximité immédiate des centres urbains sont, de manière générale, inclus dans le champ de l'enquête.

** Pourcentages tout à fait indicatifs, à considérer uniquement comme reflétant des tendances comparatives. En effet la distinction jeunes (garçons-filles) et adultes (hommes-femmes) n'a pas été fondée dans l'enquête sur des définitions précises, mais s'est référé aux simples déclarations des chefs de ménage. En très grossière approximation, on peut considérer que cela représente les hommes de moins de 18 ans et les femmes de moins de 15 ans.

ATTENTION : Chiffres partiels demandant des précisions supplémentaires pour être interprétés correctement.

ANNEXE 7

TABLEAU N° VIII

Préparation du Recensement : Evaluations des populations sédentaires par département provenant des missions cartographiques.

Régions	Départements	Populations Sédentaires	Régions	Départements	Populations sédentaires
	AMOURJ	15.000		BOUTILIMIT	24.000
	BASSIKOUNOU	8.000		KEUR MASSENE	9.000
	DJIGUENNI	8.000		MEDERDRA	23.000
	NEMA	23.000		OUED NAGA	4.000
	OUALATA	4.000		R'KIZ	42.000
	TIMBEDRA	12.000		ROSSO	35.000
1		70.000	6		137.000
	AIOUN	32.000		AOUJEFT	15.000
	KOBONNI	24.000		ATAR	40.000
	TAMCHAKETT	7.000		CHINGUETTI	4.000
	TINTANE	24.000	7		59.000
2		87.000			
	AFTOUT	19.000	8	NOUDHIBOU	27.000
	BOUMDEID	7.000		MOUDJERIA	6.000
	GUEROU	10.000		TICHIT	1.000
	KANKOSSA	34.000		TIDJIKJA	21.000
	KIFFA	30.000			
3		100.000	9		27.000
	KAEDI	63.000		OULD YENGE	26.000
	MAGHAMA	35.000		SELIBABY	71.000
	M'BOUT	51.000			
	MONGUEL	14.000	10		97.000
4		163.000		BIR MOGHREIN	1.000
	ALEG	29.000		F'DERIK	3.000
	BABABE	24.000		ZOUERATE	21.000
	BOGHE	29.000	11		25.000
	MAGHTA-LAHJAR	11.000			
	M'BAGNE	35.000	12	AKJOUJT	16.000
5		128.000		D NOUAKCHOTT	110.000
			TOTAL		1.047.000